

OZANAM

DÉC. 2025-JAN. 2026
N° 264
3€

magazine
ssvpfr

L'INFORMATION DES BÉNÉVOLES DE LA SOCIÉTÉ DE SAINT-VINCENT-DE-PAUL

COLLECTE

Les associations
repensent la générosité



SOCIÉTÉ DE
SAINT-VINCENT-DE-PAUL
ÊTRE PRÉSENT, TOUT SIMPLEMENT



UN FILM DE
JEAN-YVES PHILIPPE



ELLIS
FILMS



flashez pour
voir le film



SOCIÉTÉ DE SAINT-VINCENT-DE-PAUL, UN RÉSEAU DE CHARITÉ



kto
Télévision
catholique



SOCIÉTÉ DE
SAINT-VINCENT-DE-PAUL
ÊTRE PRÉSENT, TOUT SIMPLEMENT

L'ACTUALITÉ DE LA SSVV

ARRÊT SUR IMAGES	4-5
RETOUR SUR	6
EN BREF	7
VOS RENDEZ-VOUS	8
ÇA NOUS INTÉRESSE	9
L'INVITÉ	10-11

LE DOSSIER

Collecte : les associations repensent la générosité 12-19



12

AU CŒUR DE L'ACTION

TOUS ACTEURS DU RENOUVEAU

Un parcours bénévole pour servir avec joie 20

LA SSVV SUR LE TERRAIN

Deux jours à Rome, au sommet de la foi 21-23

MAIN DANS LA MAIN

Do, ré, mi, fa... Solidarité i 24

ENSERRER LE MONDE

De Concarneau au Togo, la fraternité en chantier 25

PARTAGER NOS SAVOIR-FAIRE

L'abécédaire des libéralités 26-27

INITIATIVE

« Il ne faut pas avoir peur des gens de la rue » 28

MA SSVV

Donner, c'est servir. L'argent au service de la charité vivante 29

NOTRE HISTOIRE

De la quête à la mission, financer la charité 30-31

IL EST UNE FOI

CONTEMPLER 32-33

RÉFLÉCHIR 34-35

ANIMER 36-37

BILLET 38

ÉDITO



Une générosité qui change tout

En cette période de fin d'année, nous sommes particulièrement attentifs à la collecte. Comme pour de nombreuses associations, pour la Société de Saint-Vincent-de-Paul les dons sont une source de financement essentielle. C'est grâce à la générosité des donateurs et des légataires que nous pouvons agir concrètement auprès des plus fragiles.

Mais solliciter cette générosité demande méthode, rigueur et créativité. Dans ce numéro (lire p. 12 à 19), découvrez comment des associations – dont la nôtre – innovent pour atteindre de nouveaux donateurs et les fidéliser, par exemple via les réseaux sociaux ou des plateformes de financement participatif telles que Fratéo.

Nous cherchons toujours à tisser des liens, y compris avec les donateurs, pour leur montrer ce que leurs dons permettent : accompagner les personnes isolées et en précarité. Dans un contexte économique de plus en plus contraint, cette attention portée à ceux qui n'ont rien ou presque est indispensable. Le pape Léon XIV nous rappelle dans *Dilexi Te* : « Le contact avec ceux qui n'ont ni pouvoir ni grandeur est une manière fondamentale de rencontrer le Seigneur » (chap. 1, paragraphe 5). En ce temps de l'Avent, préparons-nous à accueillir ce nouveau-né fragile, couché et emmaillotté dans la mangeoire d'une étable, il nous révèle l'essentiel.

Je vous souhaite, ainsi qu'à tous vos proches, de belles fêtes de Noël et de fin d'année.

“Chaque don compte pour faire vivre la charité en actes.”

Serge Castillon,
Président national

Retrouvez dans ce numéro le livret spirituel des deux prochains mois ainsi que le catalogue des formations proposées aux bénévoles.

27 SEPTEMBRE

Partout en France, les bénévoles fêtent saint Vincent de Paul



Déjeuner convivial

GUYANE (973) ET LA RÉUNION (974)

En Guyane (photo), l'équipe a invité une centaine de personnes accompagnées pour un déjeuner festif et le partage d'un gâteau. Les bénévoles de La Réunion (974) ont aussi organisé un déjeuner convivial avec les familles suivies depuis plusieurs mois.



Guyane



La Réunion



Un week-end historique

SAINT-MALO (35)

À l'occasion des 180 ans de la Conférence de Saint-Malo, le Conseil départemental a organisé un week-end pour rappeler l'histoire de l'association. Didier Decaudin, vice-président national et animateur de la commission spiritualité, a donné une conférence sur les lettres de Frédéric Ozanam.



Saint Vincent de Paul installé dans la cathédrale

LUÇON (85)

Pour rappeler l'impact spirituel de saint Vincent de Paul et plus spécialement l'action des Filles de la Charité à l'hôpital de la ville, une statue a été installée et bénie le 27 septembre dernier dans la cathédrale.



ARRÊT SUR IMAGES



Randonnée solidaire au pas de l'âne

GRAND EST

La 3^e édition d'Oscaritas a parcouru le Doubs, la Haute-Saône, les Vosges et l'Alsace en septembre dernier. Les bénévoles, accompagnés par deux ânes, ont partagé leur expérience avec le grand public. Une belle marche en compagnie du Secours Catholique et de l'Ordre de Malte qui s'est conclue par une visite de Mgr Jean-Luc Bouilleret, archevêque du diocèse de Besançon.



Retraite entre confrères à Tamié

SAVOIE ET HAUTE-SAVOIE

Les équipes des deux départements ont partagé deux jours de retraite spirituelle à l'abbaye trappiste de Tamié en octobre dernier. Entre silence et prière, chacun a pu réfléchir à la charité de la rencontre avec les pauvres.



Animer les vacances des jeunes du quartier

BAILLIF (971)

Au cours de l'été 2025, les bénévoles de Baillif (au sud de la Guadeloupe) ont offert des vacances aux jeunes des quartiers défavorisés de la ville. Après le succès de cette 2^e édition, les bénévoles cherchent à pérenniser cette action sur toute l'année.



Visite guidée vers ... le bénévolat

HENHEIM (67)

À l'occasion des Journées du patrimoine, l'équipe locale a ouvert les portes de son local (une chapelle datant du XII^e siècle). Plus de 200 personnes ont pu profiter de visites guidées assurées par les bénévoles et des jeunes. Quatre d'entre eux ont même rejoint l'équipe pour devenir bénévoles !



OZANAM
magazine

Lisez la suite sur ssvp.fr

L'actualité des Conférences dans votre région
est aussi en ligne sur notre site internet.
(Rubrique Actualités)

RETOUR SUR

Naviguer, prier, servir : les jeunes sur tous les terrains



En août dernier, une équipe de bénévoles et de salariées embarquaient avec des personnes accompagnées et des bénévoles sur les voiliers de l'association Cap Vrai pour une semaine en mer et sur la côte morbihannaise. « *La navigation est comme une métaphore de la vie, car cela implique beaucoup de volonté de bien faire et d'esprit d'équipe.* » raconte Martynas, un des participants, accompagné par des bénévoles. Quelques semaines plus tard, les jeunes de Paris ont témoigné de leur engagement auprès de leurs camarades. Une soirée pour les convaincre d'embarquer avec eux dans l'aventure du bénévolat !

Suivez l'actualité des jeunes sur Ozanam, le réseau (groupe Jeunes)

Rencontre des présidents

En juin dernier, les présidents et vice-présidents ont participé à la traditionnelle journée à Paris. L'occasion de faire le point sur les projets en cours, de partager les bonnes pratiques et de dialoguer en direct avec l'équipe du Conseil national de France, en particulier sur le lancement du réseau de communication interne Ozanam.



À Mayotte, les bénévoles sont déjà dans l'action !

Quelques mois après son officialisation, Cécile Ndongu, présidente du Conseil départemental de Mayotte (976), communique sur ses activités :

“ Nous avons déjà pu nous procurer un véhicule d'occasion pour les maraudes. Les besoins sont énormes ! Nous effectuons deux tournées par semaine jusqu'en décembre et nous avons repris les distributions alimentaires. En septembre dernier, en Petite-Terre, nous avons soutenu une vingtaine de familles. Nous rencontrons aussi des collégiens pour les sensibiliser à l'alimentation équilibrée et donner des colis aux familles en grande précarité. Nous participerons également à un atelier lecture pour des élèves de 6^e. ”

EN BREF

La rentrée des administrateurs

En septembre, les membres du Conseil d'administration ont repris leurs activités lors d'une séance de rentrée à Paris.



Inauguration d'une salle de sport à Amiens



En septembre, le président national, Serge Castillon, a inauguré un nouvel équipement pour les bénévoles de la ville : une salle de sport. Elle accueillera les personnes accompagnées par la Conférence.

Un bel anniversaire à Nîmes

Pour célébrer ses 190 ans, la Conférence de Nîmes (première créée en région), a organisé un week-end de rencontres à la mi-octobre. Pour l'occasion, le CA s'est même réuni dans la ville avant d'assister avec de nombreux bénévoles à la messe télévisée sur le Jour du Seigneur.



RISQUES IMMOBILIERS

Les présidents de Conseils départementaux (CD) et d'Associations spécialisées (AS) ont reçu un mail en août dernier, les informant des risques juridiques liés à l'occupation des locaux. Un questionnaire a également été diffusé pour aider les responsables à traiter cette question et à entamer les démarches nécessaires.

Pour en savoir plus, veuillez contacter le pôle immobilier du Conseil national de France (CNF)
ssvp-immo@ssvp.fr



CAMPAGNE DE NOËL

Allumer une bougie, télécharger un livret de recettes, méditer et faire un don : de belles actions pour l'Avent à retrouver sur lumieredenoeel.ssvp.fr et à partager pour faire entrer la lumière de Noël dans chaque cœur !



VOS RENDEZ-VOUS

6 – 7 décembre

5^{es} Rencontres Régionales du Renouveau à Écully (Lyon) pour les CD et AS 01, 38, 42SE et 42R, 69, 73, 74.

24 – 25 janvier 2026

Rencontre inter-Conférences jeunes à Nantes.

21 – 22 février 2026

Déplacement de la Commission en charge du Réseau Jeunes à Rennes.

EN RÉGION

10 décembre

Nuit du Bien Commun (Bordeaux)

13 décembre

Concert de la Famille Lefèvre (Besançon) lire p. 24.

13 décembre

Concert d'orgue à l'abbaye Saint-Martin d'Ainay (Lyon)

PERMANENCE DE LA PRIÈRE

Déc. 2025

Réunion - Gard - Nord Cambrai - Haute-Savoie

Janvier 2026

Cantal - Cher - Var

Formations en région

Le pôle formation du Conseil national de France (CNF) propose plusieurs sessions locales. L'objectif : approfondir les fondamentaux, renforcer les pratiques de terrain et accompagner les fonctions clés au sein des Conférences.

Plus d'infos : formation@ssvf.fr

ESSONNE (CD 91)

- Trésoriers de Conférence : 11/12
- Fondamentaux vincentiens : 05/02
- Visite à domicile : 12/02
- Écoute : 14 et 21/02
- Présidents et secrétaires de Conférence : 19/02

PAS-DE-CALAIS (CD 62)

- Écoute : 13/12 et 10/02

HAUTE-LOIRE (CD 43)

- Connaissance des pauvretés et mécanismes d'exclusion : 14/03

Formez-vous en ligne grâce aux webinaires Ozanam



Plusieurs webinaires sont régulièrement proposés sur le réseau de communication interne Ozanam : saisie des dons et des bénévoles dans Sage, utilisation de Fratéo, introduction aux libéralités, combinaison des comptes et suivi des heures de bénévolat...

Les dates et inscriptions sont diffusées dans les groupes selon votre fonction.

Infos et accès : ozanam.ssvf.fr

Dans les médias

- **KTO TV** : dans une série d'émissions consacrée à la doctrine sociale de l'Église, Christian Dubié, bénévole dans le Cher, rappelle le rôle de notre fondateur : Frédéric Ozanam.



- **KTO radio (Dab+)** : « La parole aux associations » un mardi sur deux à 7h20 et 12h25
- **Radio Classique** : (Podcast) Franck Ferrand raconte l'histoire de Frédéric Ozanam dans l'émission *Les grands dossiers de l'histoire*.

Plus d'infos sur nos canaux habituels (Indispensable, réseau Ozanam, réseaux sociaux)



Tous en campagne !

En septembre, de Toulon à Strasbourg en passant par Niort, Dole ou la région parisienne, vous étiez mobilisés pour faire connaître l'association. Soyez encore attentifs aux demandes de bénévolat qui arriveront d'ici la fin de l'année : la campagne numérique se poursuit !

- 11 Conseils départementaux ont participé à la campagne.
- 14 stands dans 14 villes en simultanée.
- 250 gares de France ont pu bénéficier, pendant plusieurs semaines en septembre, d'affiches gracieuses grâce à notre partenaire Mediatransport.
- 3 camions publicitaires ont parcouru les rues de Draguignan, Schiltigheim, Dole.



ÇA NOUS INTÉRESSE

OZANAM LE RÉSEAU

Connectez-vous !

Rendez-vous sur le réseau de communication interne Ozanam (ozanam.ssvp.fr) pour suivre l'actualité de l'association

Pas encore inscrit ? C'est par ici



Monceau : nouveau site internet

L'Association spécialisée Frédéric-Ozanam qui gère le château de Monceau (71) dispose d'un nouveau site internet : www.chateaumoncauprisme71.fr



L'INVITÉ

Auteur d'une émission consacrée à Frédéric Ozanam en septembre dernier, sur Radio Classique, Franck Ferrand a déjà eu l'occasion d'évoquer les grandes figures de la Famille vincentienne.

“La notion de solidarité est universelle,,



© FF

À quelle occasion avez-vous entendu parler pour la première fois de notre association ?

Je viens d'une région, le Poitou, et d'une ville, Poitiers, où les Conférences sont très actives et ce, depuis longtemps. J'ai donc eu connaissance de l'action charitable de la Société bien avant de savoir précisément qui avait été Monsieur Vincent, aumônier des galères... Cette vie tellement exemplaire, je ne devais la découvrir que plus tard, lors de mes lectures innombrables sur le Grand Siècle.

Vous avez consacré plusieurs émissions sur Radio Classique à saint Vincent de Paul, Louise de Marillac et dernièrement à

Frédéric Ozanam. Qu'est-ce qui vous a donné envie de raconter leur histoire ?

L'émission sur Frédéric Ozanam m'a été demandée ; mais je l'ai acceptée d'enthousiasme.

Les trois hautes figures que vous citez ont eu des parcours magnifiques – autrefois, on aurait dit « édifiants ». Je sais bien qu'Henri Jeanson, merveilleux dialoguiste par ailleurs, a dit qu'« on ne fait pas de bonne littérature avec de bons sentiments »... Cela se discuterait ; en tout cas, je pense – et j'ai souvent vérifié – que les caractères nobles, élevés, altruistes donnaient lieu à de belles émissions de radio.

Je ne prétends pas fournir à mes auditeurs un modèle de vertu

chaque matin ; mais, si je peux mettre une certaine propension à raconter les histoires au service du bon, du vrai, bien – jusqu'à créer des vocations, qui sait ? –, cela me donne le sentiment de mieux employer mon énergie.

Dans vos récits, vous montrez souvent combien la charité et la solidarité font partie de notre culture.

La culture française est pétrie de chrétienté en général et de charité en particulier.

Il me semble que notre pays n'est jamais tant lui-même que lorsqu'il s'inscrit dans la lignée de saint Martin, donnant à un pauvre la partie de son manteau qu'il avait payée de

ses deniers. La notion de solidarité est universelle, évidemment ; mais il me semble qu'elle revêt chez nous une importance unique.

Pourquoi est-il important de transmettre aujourd'hui ces figures et leurs valeurs ?

Pour être honnête avec vous, ce n'est pas ainsi que j'appréhenderais les choses. Je ne mets pas Louise de Marillac au programme dans l'intention de remplir un devoir ou d'accomplir une mission. C'est plus spontané que cela... J'ai connaissance de ce destin magnifique, je me dis que cela peut donner lieu à une bonne émission, je m'y consacre. Si, au passage, cela mobilise de saines pensées, tant mieux ; et si, de surcroît, cela peut susciter de belles actions, j'en suis comblé.

“ L'histoire,
à mes yeux,
ne relève pas
intrinsèquement
du passé ”

Comment parvenez-vous à raconter ces destins en alliant la rigueur historique à une narration vivante et accessible ?

L'histoire est un inépuisable réservoir d'expériences humaines. Certaines dispositions à la narration, au récit incarné, me permettent simplement d'aller y puiser avec succès... Ce n'est pas sorcier, à vrai dire. Le seul secret que je puisse vous révéler à ce

propos, c'est que l'histoire, à mes yeux, ne relève pas intrinsèquement du passé. Le simple fait de raconter un événement le remet automatiquement au présent. Au fond, ma vocation consiste à extraire de temps révolus des exemples qui, lorsque je les évoque, redeviennent aussi présents que s'ils se déroulaient sous vos yeux.

Qu'aimeriez-vous que les auditeurs retiennent de ces émissions consacrées à la charité et à ses grands témoins ?

En revivant les choses « de l'intérieur », j'aimerais leur montrer que les défis les plus fous, les efforts les plus insurmontables en apparence, procèdent souvent, au moment où ils sont vécus, du possible et de l'accessible. C'est la perspective qui donne le vertige... Évidemment, tout le monde ne connaîtra pas le destin de Frédéric Ozanam ; mais chacun peut, à son niveau, à sa main, apporter à l'édifice sa pierre plus ou moins grosse.

Que souhaiteriez-vous dire aux membres de la Société de Saint-Vincent-de-Paul qui prolongent aujourd'hui cet héritage ?

J'aimerais leur témoigner de ma confiance, de ma gratitude et, plus encore peut-être, de l'admiration que suscite en moi leur engagement de tous les jours. C'est une chose d'avoir un bon geste, de céder à un élan généreux – c'en est une autre de maintenir cet effort dans la durée, sur le long terme. Pour cela, l'exemple des grandes figures est important, sans aucun doute ; mais je suppose qu'il l'est moins que l'émulation amicale et la complicité au quotidien.

Pour conclure, avez-vous une actualité ou un projet à venir que vous aimeriez partager avec nos lecteurs ?

Parmi mes (trop) nombreuses activités, la direction du magazine *Historia* est pour moi une chance inespérée d'aller plus loin dans la connaissance de bien des sujets. Cela mérite plus ample réflexion, mais, en répondant à vos questions, je me disais qu'il y aurait un grand dossier passionnant à établir sur l'histoire, en France, de la charité et de l'entraide. Étudions la question ! ■

*Propos recueillis par Jean-Charles Mayer,
directeur de la communication
et de la générosité*

PODCAST « FRÉDÉRIC OZANAM, UN APÔTRE DE LA CHARITÉ » – PAR FRANCK FERRAND

Historien et conteur passionné, Franck Ferrand a consacré une émission entière à **Frédéric Ozanam**, fondateur de la Société de Saint-Vincent-de-Paul.

Avec son talent de narrateur, il fait revivre ce jeune universitaire visionnaire, animé par la foi et le désir profond de servir les pauvres.

Dans ce portrait, Franck Ferrand nous plonge au cœur du XIX^e siècle et nous rappelle combien **l'engagement, la solidarité et la charité** demeurent des valeurs fondatrices de notre culture et de notre société.

► Un récit inspirant à (ré)écouter : Les grands dossiers de l'histoire (Radio Classique) :

Disponible sur toutes les plateformes d'écoute et sur le site de Radio Classique.





Collecte

Les associations repensent la générosité

Entre proximité et efficacité, entre terrain et réseaux sociaux, la collecte reste au cœur de la démarche de générosité. Dans un contexte sensible où les dons des particuliers peinent à répondre aux besoins des plus démunis, les associations doivent adapter leurs méthodes de collecte pour survivre.

Par Clémence Damerval, pigiste

Inflation, crises multiples, baisse du pouvoir d'achat... La collecte de dons doit se réinventer face à un défi majeur : si beaucoup d'associations vivent de la générosité du public, comment solliciter des dons dans une période où chacun surveille ses dépenses ?

LA FORCE DU LOCAL

La corbeille devant l'église, la récolte de vêtements, les dons alimentaires à la sortie des supermarchés, les événements solidaires... La collecte reste historiquement une action de terrain. Les Conférences (équipes locales de bénévoles) de la Société de Saint-Vincent-de-Paul agissent partout en France au plus près des populations locales. « Elles œuvrent de manière autonome, rappelle Christophe Droulers, directeur de la collecte pour le Conseil national de France (CNF). Les équipes organisent leurs collectes, en s'adaptant à leur territoire. Elles peuvent aussi participer aux campagnes papier proposées au niveau national et qui leur apportent une collecte complémentaire

non négligeable. » Ainsi, une diversification des collectes s'opère, notamment pour capter plusieurs types de donateurs.

ADAPTER LA COLLECTE AUX PROFILS DES DONATEURS

La moyenne d'âge des donateurs de la Société de Saint-Vincent-de-Paul est de 79 ans et il s'agit plutôt de retraités aisés des grandes villes. Pourtant, de plus en plus de jeunes donnent. Plus volatils, ils privilégient l'instantanéité, en s'engageant pour des causes urgentes (catastrophes naturelles). Sylvie Bretones, déléguée générale de la Fondation Notre-Dame (diocèse de Paris), l'a observé : « Si les plus âgés sont sensibles à la tradition du don comme valeur transmise par leurs parents, les jeunes sont plus intéressés par la nature du projet et son efficacité. » La volonté de savoir où va son argent est de plus en plus répandue chez les donateurs. Pour y répondre, la Conférence de Morschwiller-le-Bas (Haut-Rhin) envoie régulièrement un courrier d'information à ses donateurs. « Il s'agit de leur montrer que,

sans leur générosité, les actions ne pourraient être menées », explique Pierre-Yves Schittly, président de la Conférence. Une mutation des profils qui accompagne l'essor des technologies numériques, qui ont rebattu les cartes. « On dispose de deux voies de communication qui se complètent : le papier et le digital, via lesquels on s'adresse à nos publics », précise Christophe Droulers.

VARIER LES MOYENS DE COLLECTER

L'idée n'est pas de mettre dos à dos méthodes traditionnelles et innovantes. « On ne va pas réinventer ce qui fonctionne, confirme Sylvie Bretones. À la Fondation Notre-Dame, notre communication vers les donateurs reste identique, fidèle à notre identité, même si les messages divergent selon le public. » Aujourd'hui, la collecte s'opère partout et prend de multiples formes : dans la rue, par courrier ou mail avec envoi de chèque ou paiement en ligne, lors



“ Les jeunes donateurs sont plus intéressés par la nature et l'efficacité du projet. ”

- d'événements solidaires, grâce aux dons via les libéralités et les assurances-vie... L'évolution des usages façonne les méthodes de collecte. Quand on a constaté que les gens avaient moins de monnaie dans leur poche, le don par SMS ou via QR Code s'est démocratisé. Quand Internet a explosé, le don en ligne s'est imposé, avec la création de plateformes dédiées. Avec



La Société de Saint-Vincent-de-Paul est aussi présente sur des médias innovants (ici Grand-Mercredi).



La Société de Saint-Vincent-de-Paul utilise largement les réseaux sociaux pour adresser des messages, y compris de collecte de dons.

l'apparition des réseaux sociaux, les événements caritatifs ont pris une nouvelle dimension, à l'instar de ZEvent, marathon-live solidaire de trois jours durant lequel des streamers (influenceurs produisant du contenu sur le web) mobilisent leur communauté de fans autour d'une cause ou d'une association. Plus de 16 millions d'euros ont été collectés en 2025, répartis entre cinq associations. Des actions de grande ampleur qui touchent une nouvelle génération de donateurs.

Sur le terrain pourtant, les événements solidaires fonctionnent toujours. Le 11 octobre dernier à Mulhouse (Haut-Rhin), un concert de l'Orphéon s'est tenu au profit des Conférences de Saint-Vincent-de-Paul de la région. Au-delà de la collecte financière, « cela a aussi permis à une quarantaine de personnes fragiles d'assister à un événement culturel », explique Hubert Vis, l'un des bénévoles. La

musique adoucit aussi les cœurs à la Conférence de Saint-Germain-en-Laye (Yvelines), à l'origine d'un concert gospel au printemps. Son président, Jacques Bouchery, se souvient de « *chants qui célèbrent la vie, l'espoir et la fraternité* » et qui ont permis de recevoir 3 000 euros. À Noël, la collecte de cadeaux pour les familles dans le besoin et leurs enfants reste un incontournable, comme celle de la Conférence de Juvisy-sur-Orge (Essonne), présidée par Jean-Bernard Imbert.

LE DON, DÉNOMINATEUR COMMUN DE LA COLLECTE

Les associations ont tout intérêt à inclure les nouvelles technologies dans leurs méthodes de collecte. Internet et les réseaux sociaux permettent d'avoir plus d'impact, La blockchain commence à être utilisée pour tracer les dons, l'IA participe à un meilleur ciblage des futurs donateurs... Des modèles hybrides vont s'imposer,

L'ENTRETIEN

Le digital, un nouveau souffle pour la collecte

Passionné par le jeu vidéo et engagé dans le bénévolat, Frédéric Rochette a fondé Chœurs de gamers, association qui utilise le jeu comme vecteur de solidarité et de générosité.



en online comme en offline. L'action de donner ne se déshumanise par pour autant. Élément central de la charité chrétienne, le don ne se limite pas à l'aspect monétaire mais à ce que l'on offre, fait de son temps ou de ses talents. Lors du lancement de la campagne du denier de l'Église, Mgr Denis Jachiet, évêque du diocèse de Belfort-Montbéliard et président de la Commission dialogue, bien commun et amitié sociale à la Conférence des évêques de France, interpellait les donateurs : « *Faire un don en argent à l'église, n'est-ce pas choisir d'aimer en acte ?* » L'implication des bénévoles et la générosité des donateurs ne seront pas remplacées mais sublimées par les évolutions technologiques. La collecte, virtuelle ou physique, restera l'incarnation de l'engagement et de la générosité de chacun. ■



© FR

Comment est née l'association ?

Frédéric Rochette : En 2018, j'ai participé à un événement ZEvent, j'y ai

constaté de belles choses. Cela m'a plu et donné envie de créer une association qui inciterait à s'engager sur la durée. J'ai lancé Chœurs de Gamers la même année, qui réunit des streameurs* sur des événements caritatifs en présentiel et/ou en ligne, pour collecter des dons en faveur d'une association. Notre premier événement, pour Les Petits Frères des Pauvres, a permis de réunir 13 000 euros, un vrai succès !

Qu'apporte selon vous le digital à la collecte de dons ?

F. R. : Il s'agit d'un modèle créatif et innovant. On abolit les frontières, on touche un public plus large, plus jeune. Un événement organisé sur les réseaux sociaux, comme un live streaming, abolit une grande partie des contraintes logistiques habituelles, sans coûts en plus. Ensuite, et cela me semble essentiel, le don devient interactif, et plus humain. Les donateurs et les streameurs échangent en direct

via le chat. On peut aussi proposer des scénarios, des animations : voir la cagnotte augmenter incite au don et le rend plus palpable. C'est aussi un moment de partage. Le digital n'éloigne pas du terrain, il propose une autre forme de collecte, virtuelle mais tout aussi réelle et concrète.

Autre élément essentiel : la transparence. Tout est cadré, tracé, on peut même proposer aux associations partenaires un bilan sur les dons et les donateurs. Et la sécurité des transactions est assurée.

La collecte digitale serait donc l'avenir ?

F. R. : Je pense que toutes les formes de collecte, traditionnelles ou innovantes, sont nécessaires. S'appuyer sur les technologies numériques pour récolter des dons offre un champ des possibles plus vaste et très impactant. La collecte devient ludique, instantanée, créative. Sur des événements en ligne, le donateur devient acteur de son don, et cela peut l'inciter à s'engager pour des causes sur le long terme et à développer une solidarité plus pérenne. ■

* Créateurs de contenu digital en direct

INTERVIEW



© PH

Pauline Hery : « Les réseaux sociaux ont ouvert une nouvelle voie dans la collecte »

Pauline Hery est chargée de plaidoyer chez France générosités, syndicat des associations, fondations et fonds de dotation qui font appel aux générosités. La mission de ce syndicat ? Défendre le secteur auprès des pouvoirs publics, accompagner ses membres et développer les générosités en France.

Comment se porte le don en France actuellement ?

Pauline Hery : Les études que nous menons à France générosités le confirment : les Français restent profondément généreux, malgré un contexte économique et social tendu. En 2022, les dons des particuliers et des entreprises ont atteint 9,2 milliards d'euros, soit une hausse de 8 % par rapport à 2019*. Mais, face à la multiplication des besoins sociaux et à la baisse sans précédent des financements publics, les organisations d'intérêt général font de plus en plus appel aux générosités.

Or, la progression des dons ne suffit plus à répondre aux besoins de financement du secteur. En 2024, la collecte (hors dons d'urgence) n'a augmenté que de 1,9 %, une évolution inférieure à l'inflation (2 %). Les incertitudes politiques, économiques et géopolitiques de

ces derniers mois pèsent sur le comportement des donateurs, quel que soit leur profil.

Quel est le profil des donateurs et comment évolue-t-il ?

P. H. : Le donateur type en France est plutôt aisé et d'un âge médian de 62 ans, souvent retraité. La génération d'actifs (35 et 54 ans) donne quant à elle bien moins que les aînés. Les moins de 35 ans s'engagent davantage en faveur de causes d'intérêt général, par le don ou le bénévolat.

Sous l'effet de la baisse du pouvoir d'achat, les « petits » dons (moins de 150 euros) reculent : ils ne représentent plus que 39 % de la collecte en 2024, contre 69 % en 2005.

Les motivations à donner reposent sur plusieurs critères : l'efficacité d'action de l'organisation, ses valeurs, mais également sa

réputation et sa transparence financière. Les donateurs veulent savoir où vont leurs dons, et comment ils sont utilisés. La confiance et la transparence sont au cœur des relations entre associations et donateurs.

Les causes considérées comme prioritaires par les Français restent l'aide sociale à l'enfance, la protection animale, la recherche médicale et le soutien aux personnes âgées. Chez les jeunes, la protection de l'environnement s'impose également comme une priorité.

Comment les façons de collecter évoluent-elles en France aujourd'hui ?

P. H. : Les méthodes traditionnelles – collecte en face-à-face, courrier ou téléphone – restent très efficaces, mais, grâce à la révolution numérique, les associations ont pu

varier leurs stratégies de collecte.

Par l'e-mailing, Internet ou les réseaux sociaux, les associations portent leurs messages et leurs appels aux dons plus largement et plus rapidement. Les chiffres le confirment : si seulement 20 % des dons ponctuels s'effectuaient via le digital en 2019, aujourd'hui 33 % de la collecte est concernée, et cela ne fait qu'augmenter.

Le digital est particulièrement efficace en situation d'urgence : lors du cyclone Chido à Mayotte en décembre 2024, 72 % des dons ont été effectués en ligne. Les dons d'urgence représentent environ 5 % de la collecte annuelle, illustrant la capacité des Français à se mobiliser face aux crises humanitaires et environnementales.

En parlant d'impact, on pense aux gros événements organisés via les réseaux sociaux qui génèrent des récoltes de dons importantes...

P. H. : Les réseaux sociaux ont ouvert une nouvelle voie dans la collecte de dons. Si les concerts et événements caritatifs existent toujours, des actions d'un nouveau genre, comme le ZEvent – créé en 2016 par des streamers sur la plateforme Twitch –, bouleversent le paysage des générosités. Ce marathon caritatif en ligne a permis de collecter, en 2025, plus de 16 millions d'euros de dons. Ce type d'événement touche de nouveaux donateurs, souvent plus jeunes : pour nombre d'entre eux, il s'agit de leur premier don. Ces nouvelles formes de collecte sont une formidable opportunité pour les associations, qui ont plus que jamais besoin de la générosité du public pour financer leurs missions sociales.

Sources chiffrées : le Panorama national des Générosités, 2024 / le Baromètre de la générosité 2024 – France générosités

Et à la SSVP ?



Fratéo, pour financer des projets près de chez soi

Le financement participatif, ou « crowdfunding », aide à mobiliser les fonds nécessaires pour mener à bien la mise en œuvre de tout type de projet, qu'il s'agisse de particuliers ou d'entreprises.

Cette méthode de collecte innovante s'opère via une plateforme internet. La Société de Saint-Vincent-de-Paul s'est, elle aussi, dotée de son outil de crowdfunding, avec la plateforme de financement participatif Fratéo. L'occasion pour les équipes locales de faire appel à la solidarité du grand public, à l'instar de la Conférence de Boos, en Seine-Maritime, menacée de disparaître si elle ne trouve pas rapidement les fonds nécessaires pour aménager son nouveau local. Les bénévoles sont censés quitter les locaux qu'ils occupent gracieusement à la fin de l'année, et doivent réaliser les travaux nécessaires à la rénovation du nouveau local qu'ils ont acheté. « Depuis un an et demi, on s'est lancé sans ménagement dans la collecte, ce que nous ne faisons pas jusqu'alors ! raconte Jean-Paul Rousselet, président de la Conférence. Nous avons mobilisé tous types de communications pour nous en sortir, petits journaux gratuits locaux, radio catholique, affichage, événements, quêtes... »

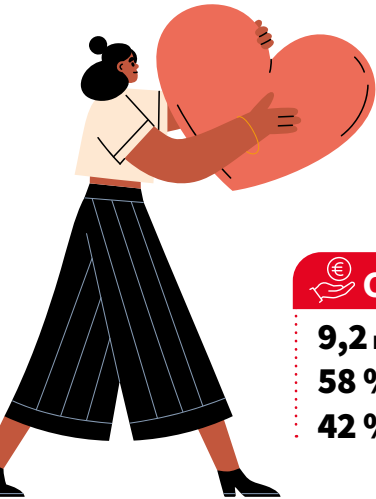
L'équipe locale de la Société de Saint-Vincent-de-Paul de Boos, composée de 45 bénévoles, œuvre depuis trente ans au quotidien pour venir en aide aux personnes en situation de précarité. « Nous avons décidé, après plusieurs mois de collecte plus ou moins fructueuse, de porter notre projet sur Fratéo », poursuit Jean-Paul Rousselet. La générosité de l'antenne de la Seine-Maritime, de l'antenne nationale des donateurs et d'une bénévole ayant choisi de léguer son héritage à la Conférence les a aidés à rassembler une partie de la somme, mais le chemin est encore long ! ■

Soutenez la Conférence de Boos sur : projets.ssvp.fr



La générosité des Français

Malgré la crise, les Français continuent de donner, selon leurs moyens et via différentes méthodes. Petit tour d'horizon en chiffres.



COMBIEN* ?

9,2 MILLIARDS D'EUROS
58 % dons des particuliers
42 % dons des entreprises

? POURQUOI* ?

Trois grandes causes sont privilégiées :

- Aide et protection de l'enfance
- Protection des animaux
- Soutien à la recherche médicale

QUI DONNE* ?

52 % des Français disent avoir réalisé au moins un don à des fondations ou des organismes caritatifs en 2024

* Sources : France Générosités en 2022 – Baromètre de la solidarité Ipsos – Fondation Apprentis d'Auteuil

ET À LA SOCIÉTÉ DE SAINT-VINCENT-DE-PAUL ? (EN 2024)

COMBIEN ?

21,3 MILLIONS D'EUROS :
générosité du public

Dont **5,9** millions de legs

et **9,5** millions de dons
des particuliers et mécénat.

(Et aussi **6,8** millions de placement,
5 millions de subventions, **1,4** million
de produits de cession)

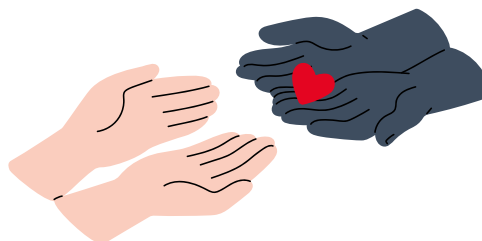
COMMENT ?

- La collecte des Conseils départementaux représente la moitié des **9,5** millions d'euros de dons.
- La part de don grâce au digital augmente (+ **15 %**) soit 1,3 million dont la moitié est affectée aux équipes locales.
- La part de **don via le courrier** est encore **importante** pour les **campagnes nationales (54 %)**, les **équipes locales** collectent plus majoritairement sur le terrain (**64 %**)

+ 3 %
ressources
internes

QUAND ?

51 % de la
collecte annuelle
s'effectue au dernier
trimestre.



Sources :
– Panorama des générosités 2024 réalisé par Novos pour France générosités
– Baromètre image et notoriété des associations et fondations faisant appel à la générosité du public, enquête en ligne réalisée en mars 2024 par Ifop pour France générosités
– Panorama national des générosités 2024
– Rapport annuel SSVF 2024

PAROLES DE DONATEURS

« Je donne à la Société de Saint-Vincent-de-Paul depuis 2020, je soutiens l'équipe locale près de chez moi parce que les bénévoles sont venus me rendre visite : j'ai connu des moments difficiles, je vis seule et j'ai des problèmes de santé. **Mon don est un peu un retour des services rendus.** Je donnais par chèque, mais, depuis quelques semaines, **j'ai opté pour le prélèvement automatique.** Étant moi-même bénévole dans une association, je sais que ces structures peuvent sauver des gens. J'étais bien contente de bénéficier de cette aide, notamment grâce à l'argent donné pour mener ces actions. »

Béatrice (La Roche-sur-Yon)

« Je suis donateur depuis 2018, deux ou trois fois par an. Ma mère était bénévole à la Société de Saint-Vincent-de-Paul, je l'avais accompagnée lors de ses actions, j'avais rencontré d'autres bénévoles qui m'avaient parlé des personnes qu'ils accompagnent. À son décès, elle avait demandé des dons à cette association plutôt que des fleurs. Depuis, je donne à une dizaine d'œuvres tous les ans, dont la Société de Saint-Vincent-de-Paul. **Je reçois d'ailleurs toujours un mot manuscrit de remerciement des bénévoles** de cette association, j'y suis assez sensible, cela m'incite à donner à nouveau parce que ça me permet de me rendre compte de l'intérêt du don, et le rend plus humain. »

Pascal (Blois)

PAROLE DE BÉNÉVOLES

« Cela fait plusieurs années que je suis bénévole à la Société de Saint-Vincent-de-Paul de Morschwiller. Mes parents étaient eux aussi dans le bénévolat et j'ai naturellement suivi leur voie. Une fois par mois, je participe à la distribution des denrées de la Banque alimentaire. On décharge deux camions, que l'on distribue à une quinzaine de familles du village de Morschwiller et des alentours. Participer à ces collectes, cela signifie pour moi rendre quelque chose à la vie qui m'a plutôt gâtée : j'ai la chance d'avoir un toit au-dessus de la tête, des amis, un frigo plein. N'importe qui peut se retrouver du jour au lendemain dans la précarité, et avoir besoin d'aide. **La solidarité nous ramène à plus d'humanité !** »

Marguerite (Morschwiller-le-Bas)

« Retraitée de l'Éducation nationale, je suis bénévole à la Société Saint-Vincent-de-Paul depuis une dizaine d'années. Ce qui m'anime au quotidien, c'est de **m'engager pour une cause noble et d'aider des personnes démunies et vulnérables**, à un moment difficile de leur vie. Je participe tous les jeudis à la distribution de l'aide alimentaire et régulièrement à la vente solidaire de vêtements. Je prends alors soin des enfants, j'ai toujours une friandise ou un petit cadeau pour eux ! Je m'engage également lors d'événements ponctuels comme la grande vente brocante de Noël sur 48h, et l'après-midi festif autour du sapin de Noël. »

Rita (Juvisy-sur-Orge)

FORMATIONS

Un Parcours bénévole pour servir avec joie

S'engager comme bénévole, c'est suivre un chemin de fraternité, de service et de transformation personnelle. Ce chemin s'enrichit à mesure de la rencontre avec les plus pauvres, de la vie en Conférence, dans une relation vraie et authentique.

Toute notre vie est dans l'action.



Saint Vincent de Paul

La charité n'est pas seulement une vertu à pratiquer, mais une science à apprendre.



Bnx Frédéric Ozanam

PARCOURS	FORMATIONS
Au commencement C'est la découverte, une rencontre personnelle avec un référent qui m'accompagne dans mes premiers pas et qui m'initie à la vie en Conférence. Il me guide dans ma première mission.	Fondamentaux et spiritualité vincentiens
La joie de l'engagement Après six mois de découverte, c'est le temps de concrétiser mon engagement : choix de mon statut de bénévole et d'une mission adaptée. Le temps aussi d'une plus grande implication dans la vie d'équipe.	- Apprendre à écouter - Communiquer
La vie vincentienne Arrive le moment de m'enraciner dans l'esprit vincentien et de cultiver mes talents, de nouvelles compétences pour toujours mieux servir les personnes dans leur intégralité.	- Au cœur de la mission : la visite aux personnes - Formations adaptées à la mission (gestion des conflits, connaissance des pauvretés...)



LIVRET DE FORMATIONS

Disponible sous format papier et sur ssvp.fr, le livret de formations rassemble les offres proposées par tous les pôles du Conseil national de France. Plus d'informations par message à formation@ssvp.fr

Pour consolider l'engagement : tout au long de mon parcours, la Société de Saint-Vincent-de-Paul m'accompagne pour discerner et prendre des responsabilités nécessaires à la vie de l'association. ■

Olivier Ségui,
chargé de formation, pôle réseau CNF



CANONISATION

Deux jours à Rome, au sommet de la foi

Samedi 6 et dimanche 7 septembre, les jeunes de la Société de Saint-Vincent-de-Paul étaient à Rome pour vivre la canonisation de l'un des leurs : Pier Giorgio Frassati, jeune Italien de Turin.

Reportage Valérie-Anne Maitre, rédactrice en chef



DIMANCHE 7H

Sous le ciel clair, la foule afflue vers la place Saint-Pierre. Les jeunes échangent avec leurs voisins venus du monde entier. Le visage de Frassati s'affiche sur leurs tee-shirts ainsi que la phrase qui les porte « Verso l'alto » (vers le haut, la devise de Pier Giorgio Frassati). Kevin, venu de Besançon, retrouve Mario et Marie-Juliette : ils ont partagé de bons moments lors de la session d'été, déjà consacrée au futur saint.



DIMANCHE 10H

Les portraits de Pier Giorgio Frassati et de Carlo Acutis apparaissent sur la façade de la basilique. Le pape Léon XIV proclame la formule solennelle – les deux bienheureux sont désormais saints – et invite les jeunes « à servir Dieu dans la joie et la simplicité ».



SAMEDI 14H

Arrivés de Paris, Bordeaux, Toulouse ou Lyon, les jeunes bénévoles de la Société de Saint-Vincent-de-Paul rejoignent les milliers de pèlerins déjà présents à Rome. Ils prennent le temps de passer la Porte sainte de la basilique Sainte-Marie-Majeure et se recueillent longuement près du tombeau du pape François.



DIMANCHE 14H

Avant de se quitter, les jeunes partagent leurs impressions. « *C'était un moment exceptionnel !* » s'enthousiasme Paolo. Abraham, venu de Toulouse, ajoute : « *Pier Giorgio est un guide pour nous motiver dans nos activités bénévoles.* » De retour dans leurs Conférences, ils gardent les mots du pape : les « *petits gestes concrets, souvent cachés* » mènent à « *la sainteté de la porte d'à côté* ».

5



SAMEDI 18H

Dans l'église Saint-Louis-des-Français, la veillée autour de Frassati rassemble une quarantaine de jeunes, étudiants, bénévoles ou jeunes parents. Le jeune Italien était un bénévole de la Société de Saint-Vincent-de-Paul, rappelle Marie-Juliette. « *Il est un exemple pour nous tous. Il nous invite à témoigner joyeusement de notre foi.* »

Emmenée par Azélie Leroux, responsable du réseau jeunes, et Catherine Philippe, animatrice en pastorale, une partie de l'équipe du Conseil national de France était présente à Rome pour vivre cette canonisation avec les jeunes.



 **REPORTAGE
SUR SSVF.FR**

COUP DE POUCE EN MUSIQUE

Do, ré, mi, fa... Solidarité !

Grâce à des partenariats avec des chanteurs et des associations artistiques, la Société de Saint-Vincent-de-Paul accroît sa visibilité et favorise la récolte de dons pour des actions de terrain. Tout en concourant à la fraternité entre générations.

C'est un beau cadeau que l'association *Ségolène et Compagnie* offrira le 13 décembre à la Société de Saint-Vincent-de-Paul de Besançon : un concert de Noël.

Ségolène et Compagnie intervient notamment auprès des plus jeunes pour les éveiller à la pratique et aux projets théâtraux, et plus généralement à la création de spectacles familiaux. La compagnie a cette année décidé de donner un coup de pouce financier aux actions menées par les bénévoles du département.

« À chaque fois que nous organisons un événement, nous reversons les

bénéfices à une association, explique Ségolène de Montecler, fondatrice de *Ségolène et compagnie*. Je connais la Société de Saint-Vincent-de-Paul et certains de ses membres dans le Doubs. L'idée de les soutenir via un événement m'apparaît une évidence. »

CHANTEURS AUX INCROYABLES TALENTS

Pour ce concert, la compagnie invite la célèbre famille Lefèvre à se produire sur scène. Ces huit chanteurs (Anne, Gabriel et leurs six enfants) ont remporté le premier prix de l'émission « La France a un incroyable talent » sur la chaîne M6, en 2020.

« Lorsque nous leur avons proposé de venir pour un concert de Noël, ils se sont montrés tout de suite enthousiastes, nous confiant qu'ils ne s'étaient jamais produits dans l'Est ! », poursuit Ségolène.

UN SPECTACLE POUR TOUS

Les spectateurs jouiront des interprétations uniques du répertoire sacré par l'octuor familial. « Cela s'inscrit en plein dans les missions de la compagnie : nous voulons diffuser la joie de Noël, détaille Ségolène. Et nous avons à cœur de rendre ce moment familial : nous avons choisi l'horaire de 18h pour que tout le monde puisse venir.

J'ai parlé récemment avec une grand-mère qui m'a assuré qu'elle y invitera toute sa famille. »

LOUER DIEU AVEC PRAISE

Les partenariats entre la Société de Saint-Vincent-de-Paul et l'univers artistique permettent à l'association non seulement de récolter des fonds, mais aussi d'étendre sa visibilité en touchant un large public.

Dans cette même optique, le groupe *Praise* a animé les Rencontres nationales à Lourdes en octobre 2024, insufflant sa chaleur aux fidèles pendant les messes et les temps de louange. Les chanteurs Vianney et Martin rassemblent toutes les générations autour du Christ.

Les deux artistes, « passionnés par Dieu », se sont montrés enchantés d'exercer leur mission : « proposer une louange nouvelle au cœur des paroisses, des foyers, des familles ». ■

David Bugeat, bénévole à Vannes



Samedi 13 décembre 2025
de 18h à 21h

LA FAMILLE LEFÈVRE CHANTE NOËL

Église Saint-Louis de Montrapon
28 avenue de Montrapon
25 000 Besançon



JUMELAGES

De Concarneau au Togo : une fraternité en chantier



Depuis le Finistère, une dynamique fraternelle s'est mise en marche avec une Conférence togolaise. Un jumelage porteur d'espérance est en cours de construction.

À Concarneau (Finistère), la Conférence Sainte-Anne-du-Passage organise depuis deux ans une fête africaine dont les bénéfices sont destinés à un quartier défavorisé de Bassar, petite ville de la région des savanes au Togo. Parallèlement, avec le concours d'un jeune prêtre africain ami, en juin 2024, la Conférence Saint-Martin a vu le jour. Pour la troisième édition de la fête, une délégation de Bassar pourrait être reçue en France.

Tout cela permet de poser les bases d'un véritable jumelage qui, dès qu'il sera officialisé, facilitera les projets. En effet, cette équipe togolaise, pleine d'allant, envisage un forage d'eau potable, de l'aide médicale, la construction d'un lieu d'accueil pour les anciens et les jeunes. Les efforts conjugués de la Conférence

Concarnoise et de la Commission solidarité internationale rendront possibles ces initiatives.

LE DYNAMISME DU JUMELAGE

En France, la Conférence Sainte-Anne-du-Passage est ouverte à de nombreux échanges chaque samedi, au bourg de Lanriec, dans le cadre de l'ancien presbytère. Spontanément, elle fait des émules et voit ses effectifs augmenter. Un bel exemple à suivre !

Au Togo, une Conférence plus ancienne, elle aussi créée par un prêtre, facilite depuis longtemps de nombreuses réalisations pour le plus grand bien des populations locales : création d'un dispensaire, forage d'eau potable, construction d'une ferme, soutien scolaire, développement

d'apprentissages.

Ces actions, rendues possibles par un jumelage, bénéficient également du soutien de la CSI.

Ces initiatives soulignent l'intérêt de la création de jumelages entre Conférences françaises et étrangères. L'intérêt est partagé par les deux parties : liens spirituels et amicaux, amélioration de la vie des populations pauvres locales par des investissements pérennes, cœur de l'action vincentienne. ■

*Claude Mignaval et Michel Tacchi,
commission de solidarité internationale
(commission.internationale@ssvp.fr)*

L'abécédaire des libéralités : l'essentiel pour transmettre

De nombreuses actions locales sont financées grâce à des legs ou des donations.
Suivez le guide pour communiquer efficacement auprès du grand public.

A SSURANCE-VIE

contrat d'épargne qui permet de transmettre, après décès, un capital exonéré de droits de succession s'il revient à une ARUP, y compris pour les sommes versées après 70 ans.

A RUP

association reconnue d'utilité publique. Statut accordé à certaines associations d'intérêt général, dont la Société de Saint-Vincent-de-Paul, qui permet une exonération totale des droits de succession.

D ONATION

don à effet immédiat, parfois soumis à un acte notarié.

L EGS

disposition testamentaire pour transmettre tout ou partie de son patrimoine à une personne ou une cause de son choix.

Q UOTITÉ DISPONIBLE

fraction d'un héritage qu'une personne peut transmettre librement après son décès, sans porter atteinte aux droits des héritiers réservataires (enfants, conjoint survivant).

EN SAVOIR +

Le testament est modifiable à tout instant. Une modification simple ne nécessite qu'un codicille, au-delà il faut rédiger un nouveau document. Il est préférable de rédiger son testament devant un notaire.

*Pages réalisées par Christophe Droulers,
directeur de la collecte, et Valérie-Anne Maitre,
rédactrice en chef*

TÉMOIGNAGE

JEAN-PIERRE, 76 ANS

« LÉGUER ET AIDER MON NEVEU »

« L'une des plus belles valeurs chrétiennes est sans doute la charité. C'est pourquoi j'ai choisi de rédiger mon testament en faveur de la Société de Saint-Vincent-de-Paul, pour aider ceux que la vie n'a pas épargnés. Il m'a semblé naturel de transmettre ce que j'ai reçu. Moi, je vis de peu et ne manque de rien. J'ai pris contact avec l'équipe près de chez moi, qui m'a orienté vers Martine Destivelle, responsable développement des relations philanthropiques. Grâce à nos échanges, j'ai pu concrétiser mon projet.

Mes biens serviront aux actions en Rhône-Alpes, ma région. Sans enfants, j'ai désigné la Société de Saint-Vincent-de-Paul légataire universel, en réservant une part à mon neveu pour lui donner un coup de pouce. » ■



Le Café Sourire de Nieppe (59) a pu ouvrir grâce à un legs.

3 QUESTIONS À

Martine Destivelle

Responsable développement des relations philanthropiques

« Pour léguer, il faut bien rédiger son testament »

Pourquoi les libéralités sont-elles vitales pour l'association ?

Depuis plusieurs années, le nombre de donateurs est en baisse, et les montants collectés ne progressent pas. Il est essentiel de trouver de nouvelles ressources pour développer la Société de Saint-Vincent-de-Paul. En 2024, le montant des legs s'est élevé à 5,9 millions d'euros, ce qui permettra de mettre en place des projets ambitieux, comme à Nieppe (Nord) qui a pu ouvrir son Café Sourire grâce à un legs important.

Quel rôle concret peuvent jouer les bénévoles pour parler du legs ?

Les bénévoles peuvent en faire la promotion dans leur réseau. Nous avons été heureux d'apprendre que certains font du porte-à-porte auprès des notaires ! Nous mettons à leur disposition des dépliants et des brochures pour mettre en avant les avantages fiscaux, dont l'exonération totale des droits de succession.

Quels conseils donner à une personne qui envisage de faire un legs ou une donation ?

Pour un legs, il est important de bien rédiger son testament. Je peux accompagner ces premières démarches, pour préparer un rendez-vous chez le notaire qui l'enregistrera au Fichier central des dispositions de dernières volontés. C'est une garantie de le retrouver ! Si vous ne passez pas par un notaire, le testament doit être écrit à la main, daté et signé pour être valable. Il est préférable, par ailleurs, d'élargir autant que possible l'affectation d'un legs à l'ensemble de nos actions. À sa réalisation, il pourra ainsi soutenir les projets les plus utiles et les mieux adaptés aux besoins de l'association. ■

Plus d'informations : Martine Destivelle
martine.destivelle@ssvp.fr
et au 01 73 73 49 99

REPORTAGE

« Il ne faut pas avoir peur des gens de la rue »

Depuis 28 ans, à Chartres (Eure-et-Loir), Patrick Blot et son équipe accueillent les sans-abri avec chaleur et simplicité, tissant du lien et partageant leur foi.



Tentes, réchaud, conserves... l'équipe locale distribue un équipement nécessaire aux personnes de la rue.

Un gros sac de croquettes pour chien, des réchauds, des tentes pliables... Les étagères de la Halte Sourire de Chartres (Eure-et-Loir) sont spécialement pensées pour ceux qui vivent dehors. « Ici, ils trouvent ce dont ils ont besoin », précise Patrick Blot, bénévole. Comme des lingettes, indispensables car, dans la rue, on ne peut pas se laver. » Sa Conférence, Saint-Joseph-Consolateur, est particulièrement tournée vers les sans-abri. « On a commencé à trois, en faisant des maraudes, puis – la providence ! – un local paroissial s'est libéré ! » se souvient Patrick. Depuis, l'équipe de bénévoles complète les maraudes hebdomadaires par un accueil

fixe avec un petit vestiaire, l'épicerie et même un bureau pour une infirmière ou un médecin à la retraite. Et, dans la salle inondée de lumière par de larges fenêtres, une grande table. C'est là que la quarantaine de personnes accueillies vient s'installer une fois par semaine pour un temps de partage : atelier dessin, jeux de société ou simplement échange autour d'un café.

DES ACTIVITÉS QUI RASSEMBLENT

Au-delà de l'aide matérielle, Patrick veille à proposer à ses « amis de la rue » des activités qui rassemblent. Tous les dimanches de décembre, il organise des déjeuners conviviaux ainsi qu'un concert à la cathédrale, avec un orchestre réputé. « Il ne faut pas avoir peur de ceux qui vivent dans la rue. Ils sont comme nous, ils ont besoin d'amour. »

Humblement, Patrick partage son espérance en un monde meilleur et sa foi. « Souvent, les personnes nous demandent de prier avec elles. On a installé un petit autel dans la grande salle. » Engagé depuis 28 ans dans l'association, il garde le sourire même les jours où l'accueil est plus rude. « On fait ce qu'on peut, même à notre petit niveau ! » Lorsqu'il enfourche son vélo pour rentrer chez lui, Patrick a le cœur léger. « Je chante, je suis heureux ! Parce que ça me porte de donner du bonheur aux autres. » ■

Valérie-Anne Maître, rédactrice en chef

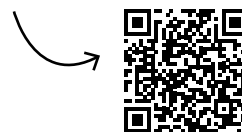
EN SAVOIR +

UN CAFÉ AVEC... PATRICK



Patrick Blot est l'invité du 3^e épisode d'*Un café avec...* Dans ce podcast, réalisé par Agathe Rodrigues, chargée de contenus numériques au Conseil national de France, les bénévoles témoignent de leur joie de servir et partagent les moments marquants de leur mission. Après Maxence, bénévole dans une maraude à Paris (75), et Marie qui anime des ateliers créatifs à Limoges (87), Patrick raconte comment il se met au service de ceux qui vivent dans la rue.

Un café avec... podcast de la Société de Saint-Vincent-de-Paul, sur les plateformes habituelles.





Donner, c'est servir : l'argent au service de la charité vivante

“ (...) la Société consacre des moyens financiers et matériels pour soulager les difficultés de ceux qui sont dans le besoin. (...) Les décisions, quant à l'emploi des fonds et des biens, sont prises collégialement, après mûre réflexion, à la lumière de l'Évangile et des principes vincentiens. (...) ”

La règle 3.14, « L'emploi de l'argent et des biens pour les pauvres »

Dans un monde où les sollicitations se multiplient, collecter pour les plus fragiles devient un véritable défi. La Société de Saint-Vincent-de-Paul en connaît les exigences : derrière chaque don, il y a une confiance à honorer. Sa règle rappelle que le don le plus précieux reste celui du cœur, du temps et des talents, bien avant celui de l'argent. Pourtant, sans ressources matérielles, l'action concrète perd de sa portée. D'où la nécessité de gérer les fonds avec prudence, transparence et collégialité, à la lumière de l'Évangile.

LA COLLECTE EST UNE FIN

Aujourd'hui, la collecte se réinvente : plateformes en ligne, dons récurrents, événements solidaires ou partenariats locaux permettent d'élargir le cercle des donateurs. Mais la fidélisation reste un enjeu majeur : comment parler de pauvreté sans l'instrumentaliser, comment toucher sans culpabiliser ? Les Vincentiens y répondent par le témoignage : montrer l'impact réel d'un geste, raconter la dignité retrouvée d'une famille, la chaleur d'une visite, l'espoir ravivé. Car, comme le rappelle le pape François, « ce que je possède

vraiment est ce que je sais donner ». La collecte, pour les Vincentiens, n'est pas une fin mais un moyen : transformer les biens en fraternité, multiplier les ressources en les partageant, et faire de chaque euro un acte de charité vivante, enraciné dans la liberté du don. ■

Afsaneh Amirmoez,
Conférence Saint-Jean-Paul II
de Limoges

Lire la Règle



De la quête à la mission : financer la charité

Dès la fondation de la Société de Saint-Vincent-de-Paul, Frédéric Ozanam et ses amis eurent conscience de la nécessité de fonds pour mener les actions de charité.

Que ce soit saint Vincent de Paul ou les fondateurs de la première Conférence de charité (lire *Ozanam Magazine* 253), tous ont eu une défiance à l'égard de l'argent. Les derniers, lors de la première réunion, décidèrent qu'ils feraient la charité sur leurs propres deniers. Pour cela, une quête avait lieu lors de chaque réunion. Chacun y participait à la hauteur de ses moyens dont il était seul juge¹. Plus tard, Amélie Ozanam fut fière de dire que Frédéric donnait au moins 10 % de ce qu'il gagnait aux pauvres et les Ozanam n'étaient pas riches.

Mais, pour saint Vincent de Paul qui avait pu faire face aux besoins financiers grâce à l'origine noble ou bourgeoise des dames de charité, comme pour les Conférences, lorsque les œuvres se développèrent, il fallut bien trouver de l'argent ailleurs.

L'exemple de la fondation de la Congrégation de la Mission (Lazaristes), pour laquelle nous avons des chiffres par le contrat signé entre les époux de Gondi, ses bienfaiteurs, et M. Vincent, le montre : la somme donnée est de 45 000 livres (équivalent à plus d'un million et demi d'euros), dont 37 000 au comptant, ce qui est, comme le montre la conversion, une somme très importante².

Les Filles de la Charité, en revanche, vécurent pauvrement³ aux dépens des



Jeunes filles du village. Gustave Courbet, 1851-52. Metropolitan Museum of Art, New York



paroisses dans lesquelles elles servaient : 100 livres par an (2 300 euros) et parfois moins. Quant aux « Enfants Trouvés », dernière œuvre créée, elle fut soutenue financièrement par les dames de charité⁴.

MESURER L'EFFICACITÉ DE L'ACTION

À partir de 1841, la Société de Saint-Vincent-de-Paul publie ses comptes dans ses rapports annuels⁵. Les buts sont multiples : commercialiser le traitement de la charité et mesurer l'efficacité de la Société. Le budget croît de manière importante, passant de 400 000 francs entre 1833 et 1841 (1 300 000 euros) à 5 millions en 1860 et 5,4 millions en 1872⁶. On est donc bien loin de ce qui avait été décidé lors de la première réunion.

D'où proviennent les fonds ? Des sermons de charité, loteries et dons particuliers pour près de la moitié, des quêtes ordinaires, extraordinaires, des souscriptions et des recettes diverses pour l'autre moitié. La répartition est légèrement différente pour Paris, où notamment la part des « sermons de charité » croît d'une manière significative entre 1841 et 1851.

EMBOURGEOISEMENT DE LA CHARITÉ

Certains confrères à l'origine de la première Conférence, dont Lallier alors secrétaire général et qui s'en ouvrit à Ozanam, vécurent mal ce changement, en opposition avec les traditions d'humilité du début. Mais, surtout, la charité prenait un tour mondain⁷. Comme Victor Hugo l'écrira en 1842, « peu d'époques ont été plus fertiles en œuvres charitables de toutes sortes, et la mode venant au secours de la religion, il n'était pas de dame de la haute société qui ne tint l'honneur d'avoir ses pauvres ». C'est cet embourgeoisement aussi que redoute Lallier. Enfin, ces quêtes introduisaient une différence entre les Conférences, fonction du fait qu'elles se trouvaient proches d'une paroisse riche ou populaire. (Contrairement à d'autres

œuvres, la Société de Saint-Vincent-de-Paul s'interdit les quêtes à domicile en raison des abus qu'elles pourraient engendrer).

Mais le mouvement est lancé, d'autant plus que les dépenses augmentent. Celles-ci sont toujours consacrées en premier lieu aux secours matériels fournis à domicile (70 %), viennent ensuite les « œuvres diverses » dont les patronages avec encore une différence entre Paris et la province, la capitale faisant davantage de visites à domicile.

En conclusion, si le gain d'argent n'est pas le but premier des œuvres de charité, les exemples cités montrent qu'il n'est pas possible d'avoir, dans la durée, une action efficace sans moyens matériels. ■

Christian Dubié,
président du Conseil départemental
du Cher

1 La quête en séance a perduré et se poursuit parfois.

2 P. J-Y Ducourneau c.m. « Saint Vincent de Paul – l'amour est un feu »

3 Elles faisaient vœu de pauvreté

4 P. J-Y Ducourneau c.m. « Saint Vincent de Paul par ses écrits »

5 Mathieu Bréjon de Lavergnée
« La Société de Saint-Vincent-de-Paul au XIX^e siècle, un fleuron du catholicisme »

6 Ibid.

7 Ibid.

Noël dans le cœur du monde

Fait-il Noël dans le cœur du monde ? Fait-il Noël dans le cœur des malades, des vieillards, des orphelins, des veuves ? Fait-il Noël dans le cœur des chômeurs, des déshérités, des abandonnés, des prisonniers ? Fait-il Noël dans le cœur des torturés, des exilés, des réfugiés, des handicapés, des mal-aimés ?

Noël... c'est un sourire à la personne souffrante, c'est une main tendue à celle qui tombe, c'est une bourse ouverte à celle qui crève... Noël... c'est quand tu partages ton toit avec le sans-logis, c'est quand tu offres ta table à l'affamé, c'est quand tu donnes ton manteau au pauvre... Noël... c'est une larme essuyée aux yeux d'un enfant, c'est ta main dans la main de l'aveugle égaré, c'est ton baiser à la vieille du foyer...

Il fait Noël dans le cœur des gens chaque fois que la contrainte se transforme en liberté, que le pouvoir se fait service, que l'arrogance devient humilité... chaque fois que la tendresse accompagne l'amour, que la douceur colore le dévouement, que l'amabilité tient la main du service... chaque fois que la paix remplace la guerre, que la gratuité détrône la rentabilité, que la joie l'emporte sur la tristesse...

Tu fais Noël si tu ouvres tes yeux pour contempler, tes mains pour donner, ton cœur pour aimer... si tu partages ton pain avec plus pauvre que toi, ton temps avec plus occupé que toi, ton sourire avec plus triste que toi... si tu peux donner ton pardon, semer la joie, soulager une misère... Je rêve d'un Noël tout blanc ! D'un Noël tout joyeux ! D'un Noël tout partagé !

Amen.

Abbé Jules Beaulac (1933-2010)



© Pixabay

RÉFLÉCHIR



La nativité, vitrail (Allemagne, XV^e siècle), Metropolitan Museum of Art, New York

Noël, Dieu parmi les pauvres

Les semaines qui viennent nous conduisent vers la fête de Noël. Pour nous, Vincentiens, cette fête est à la base de notre vie spirituelle, comme cela fut le cas pour saint Vincent de Paul. L'Incarnation de Jésus-Christ est le fondement de la foi de Monsieur Vincent.

L'INFLUENCE DE L'ÉCOLE FRANÇAISE

Dans l'histoire de l'Église, après une période de dévotion envahie par la superstition et diverses traditions, des années après le concile de Trente (1545-1563), voici Bérulle et ses disciples. Naît alors ce que l'on appelle l'École française de spiritualité. Celle-ci remet Jésus-Christ, Verbe Incarné, au centre de la prière de l'Église.

Monsieur Vincent, qui a choisi Bérulle comme directeur spirituel (entre 1610 et 1620 environ), entre dans ce mouvement mais avec son charisme, sa personnalité, son expérience.

Bérulle – et l'Oratoire –, plaçant Jésus-Christ au centre de l'univers, avait toute sa spiritualité sur le concept de l'Incarnation, débouchant ainsi sur une « *théologie de la contemplation* ». Dans le même temps, Vincent, profondément marqué par ses expériences de Folleville et de Châtillon (découvertes de la misère humaine), se tournait au contraire vers une « *spiritualité de l'action* ». Saint Vincent semble sentir que Bérulle n'a pas été au bout de sa démarche. Alors, et cela est vraiment nouveau, Vincent prend à la lettre les paroles de l'Évangile de

saint Matthieu (25,35) : « *j'ai eu faim et tu m'as donné à manger...* » Et il ira jusqu'au bout de cette logique.

NOËL, C'EST LE CHRIST ENVOYÉ DU PÈRE

Pour Vincent, le Christ est l'envoyé et le missionnaire du Père vers les pauvres, celui qui, à la fin de sa vie sur cette terre, transmet aux siens sa mission à continuer, et en priorité aux pauvres qui demeurent au centre de l'Église et du monde. Pour saint Vincent, le Christ est serviteur, c'est vraiment sa mission. Vincent disait : « *Jésus a pris et embrassé nos misères* » et il prendra très au sérieux la parole d'Isaïe (61) et Luc (4, 18-21) : « *L'esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a conféré l'onction pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres...* ».

Mais, disait Vincent, le Christ, pour travailler comme serviteur de toute l'humanité, était aussi un priant. Alors, comme lui, ses disciples doivent être des priants : « *quitter Dieu pour Dieu* ». Contemplation et action, c'est un tout.

« *Une sœur ira dix fois par jour voir des malades et dix fois par jour elle y trouvera Dieu...* » Dans ses écrits, Monsieur Vincent a beaucoup fait le lien entre la prière, l'oraison,

l'Eucharistie et le service des plus petits. C'est cela le mystère célébré à Noël, ce mystère de l'Incarnation. Saint Vincent a pris à la lettre le prologue de l'Évangile de saint Jean.

SE REVÊTIR DE L'ESPRIT DU CHRIST

Le Verbe Incarné, nous dit saint Vincent de Paul, c'est le Fils de Dieu « *venu parmi nous* » (Jean 1, 14) et celui-ci qui nous dit : « *si vous me cherchez, aujourd'hui, cherchez-moi chez les pauvres* ». Pour imiter Jésus-Christ, il faut se revêtir de son Esprit. Vincent nous invite à ne pas cloisonner notre vie : « *Faire oraison, quitter la messe et aller servir, c'est tout un !* » Mais Vincent sait aussi la profondeur de la Parole du Christ : « *Sans moi, vous ne pouvez rien faire.* »

Fêtez Noël, mais soyez certains que c'est la Présence de Dieu parmi nous. Le mystère de l'Incarnation est la grande originalité du christianisme ! Comme Vincentiens, imitez Jésus-Christ, suivez-Le, faites de Lui le centre de votre vie, faites ce qu'Il a fait, pour que Sa mission soit continuée de génération en génération. ■

Jean-Claude Peteytas,
diacre vinctien

ANIMER

Prolonger l'année jubilaire

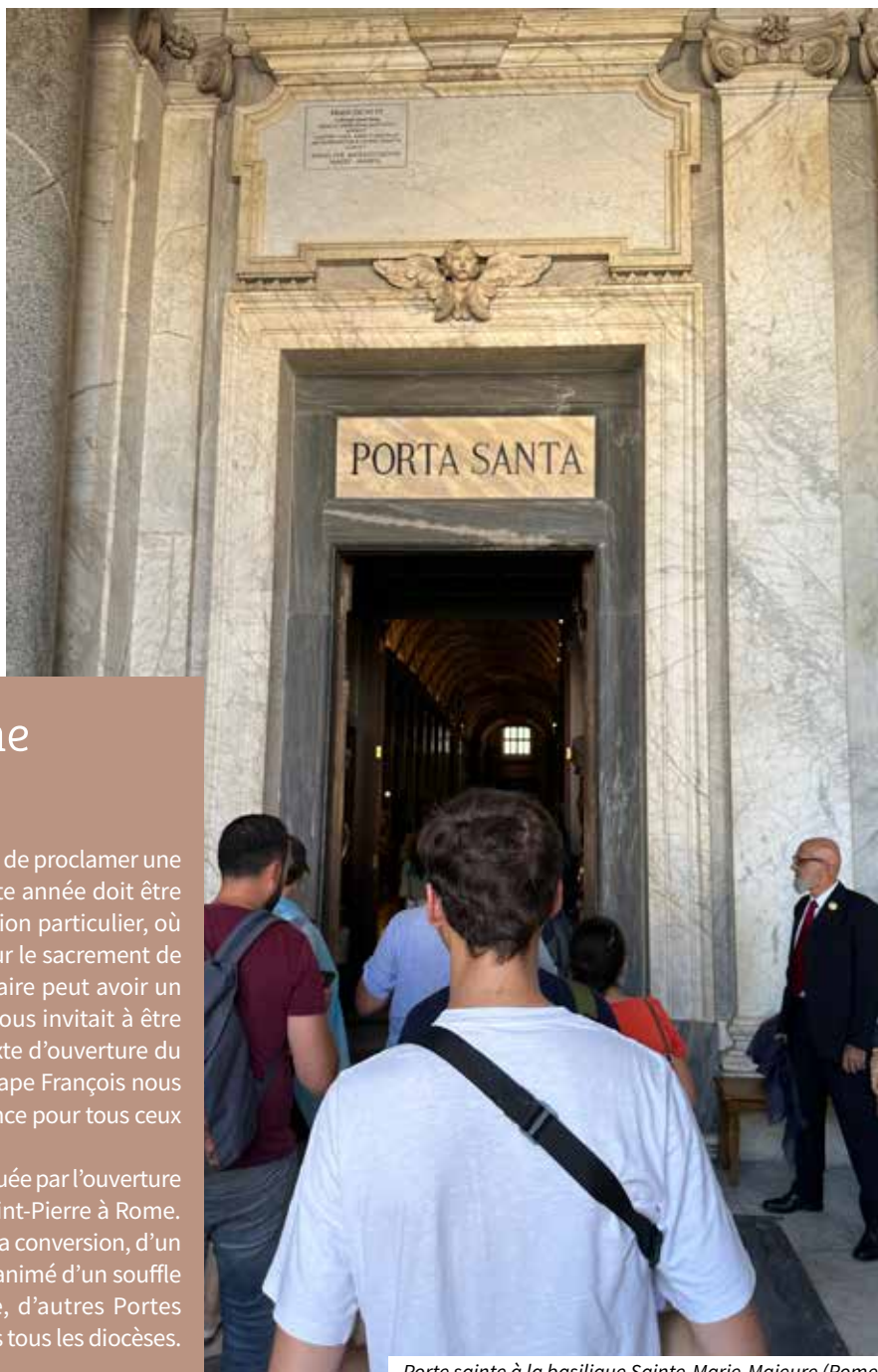
Cette année jubilaire, nous l'avons tous vécue différemment, et, s'icertainains sont allés à Rome pour le jubilé des jeunes ou celui des pauvres, d'autres ont vécu un temps fort avec leur diocèse. Toutes ces propositions rendent la foi vivante et participent à la vie fraternelle des équipes. Mais la clôture des Portes saintes ne doit pas signifier l'arrêt de toute action partagée. Au contraire, cette année jubilaire insufflé un élan et nous pousse à porter l'espérance autour de nous. ■

Catherine Philippe,
animatrice en pastorale au CNF

>> Qu'est-ce qu'une année jubilaire ?

Il est de tradition depuis le XIV^e siècle de proclamer une année jubilaire tous les 25 ans. Cette année doit être vécue comme un temps de méditation particulier, où on insistera peut-être un peu plus sur le sacrement de Réconciliation. Chaque année jubilaire peut avoir un thème. En 2025, le pape François nous invitait à être *Pèlerins d'espérance*. À travers le texte d'ouverture du jubilé *L'espérance ne déçoit pas*, le pape François nous exhorte à être des témoins d'espérance pour tous ceux qui vivent dans la détresse.

L'année jubilaire est également marquée par l'ouverture de la Porte sainte de la basilique Saint-Pierre à Rome. Passer cette porte est le symbole de la conversion, d'un renouvellement spirituel. On repart animé d'un souffle nouveau. Pour faciliter le passage, d'autres Portes saintes sont ouvertes à Rome et dans tous les diocèses.



Porte sainte à la basilique Sainte-Marie-Majeure (Rome)

>> L'espérance en chanson, témoignage

Dans la dynamique de l'année jubilaire, nous avons reçu une invitation de la part du diocèse d'Autun (Saône-et-Loire) pour participer à une journée destinée à cheminer ensemble, en fraternités, afin de devenir des passeurs d'espérance.

Dans la Conférence, quelques bénévoles et moi avons répondu présent. Nous nous sommes vu attribuer l'atelier chant : il s'agissait non seulement de chanter l'espérance mais surtout d'écrire une chanson originale à partir de la lecture d'un extrait de la bulle du pape François *L'espérance ne déçoit pas* (§ 15) Il a été difficile aux personnes accueillies de nous accompagner car il s'agissait en fait d'un week-end à Taizé (Saône-et-Loire), en octobre, et c'est un peu loin mais nous avons préparé l'atelier ensemble. C'est une personne accueillie qui a eu l'idée de l'air, une chanson de Maxime Le Forestier, *La maison bleue*

(San Francisco). Et voilà l'idée était partie (lire ci-contre). Cette chanson, nous allons la reprendre et la poursuivre dans notre Conférence. Nous allons entretenir la joie de créer ensemble.

Nous avons vécu un formidable moment de partage, porté et rythmé par la prière des Frères de Taizé. Nous avons découvert d'autres personnes et entendu d'autres voix. Je me souviens du témoignage d'un ancien détenu qui nous invite à aller pousser les portes des prisons pour y apporter l'espérance.

Un message à ceux qui ont la possibilité de vivre des rencontres diocésaines : « allez-y ! »

Cette année jubilaire nous a laissé une manière de faire ensemble et la joie d'avoir partagé une journée avec les autres associations du diocèse. ■

Claire Genot,
présidente du Conseil Saône-et-Loire.



De nombreux pèlerins se sont rendus à Rome pour cette année jubilaire.

« Chanter l'espérance* »

**Et l'espérance se lève
L'espérance nous élève
Elle est en nous
Qu'en faisons-nous ?
Avec nos frères, marchons
Entraidons-nous.**

Aux pauvres à nos côtés
Tu n'es pas si différent
Changeons notre cœur
Gardons la confiance
Sans indifférence
Passons l'espérance

Refrain

Ouvre mes yeux, Seigneur
Ne me laisse pas aveugle
À toute pauvreté, toute solitude
Et rapproche-nous en fraternité.

*extraits



BILLET

Jean-François Desclaux, c.m.

VINCENT, THÉOLOGIE
DE L'INCARNATION

L'Évangile de Luc situe la naissance de Jésus dans un contexte international : la volonté de l'empereur de Rome de connaître sa population. Joseph, ayant ses origines à Bethléem, s'y rend avec Marie, son épouse. L'autorité politique veut dominer le monde et les personnes mais elle ne peut pas maîtriser la naissance d'un enfant et son avenir. Joseph et les siens ne trouvent, pour l'enfant qui naît, que l'hospitalité d'une mangeoire. Les cieux font irruption sur la terre des hommes avec le message de la grande nouvelle de la naissance de l'enfant. Le message n'est pas adressé aux puissants de Jérusalem, mais aux bergers vivant au milieu de leurs bêtes ; ils sont des êtres socialement et religieusement méprisés et inexistants, des êtres sans parole. Ils reçoivent, par l'ange, la nouvelle de la naissance du nouveau-né couché dans une mangeoire qui est « *Sauveur, Christ et Seigneur, bonne nouvelle pour eux et tout le peuple* ». La troupe céleste fait éclater la joie et la louange pour remercier Dieu qui aime tous les hommes. Les bergers décident d'aller voir et, ayant vu, ils deviennent les premiers missionnaires ; même Marie écoute et garde

“ Nous avons,
à la suite de Jésus,
à poursuivre le
message du récit
de Noël. ”

en son cœur leur message. Dans ce récit, seuls les anges et les bergers parlent et annoncent.

L'incarnation de Dieu en Jésus, pauvre parmi les pauvres, habite la vie et la pensée de saint Vincent de Paul. Nous avons, à sa suite, à poursuivre le message du récit de Noël : habiter la pauvreté et l'humilité de Dieu, aimer et aller chercher les sans-voix et faire de chaque personne rencontrée un être de joie et de

parole comme le sont devenus les bergers.

Pour faire émerger des personnes pauvres et sans parole, Vincent emploie la pédagogie de « *la question* » aux Filles de la Charité : il propose de réfléchir durant l'oraison de la semaine au sujet de la prochaine conférence. Elle commencera par la prise de parole des Filles, des femmes sages, responsables, spirituelles, théologiennes

devant qui Vincent s'émerveille. Il fait de même avec les pauvres. Vincent est un théologien de la création où Dieu crée par sa parole, de l'incarnation où la parole de Dieu s'incarne en Jésus, de la Trinité en qui est un dialogue constant. ■

OZANAM MAGAZINE N° 264, de la Société de Saint-Vincent-de-Paul, 120 avenue du Général Leclerc 75014 Paris. Site internet : ssvp.fr | **Directeur de publication** : Serge Castillon **Rédactrice en chef** : Valérie-Anne Maitre – **Rédacteurs** : Afsaneh Amirmoez ; David Bugeat ; Jean-François Desclaux ; Christophe Droulers ; Christian Dubié ; Jean-Charles Mayer ; Jean-Claude Peteytas ; Catherine Philippe ; Olivier Ségui ; Michel Tacchi. **Pigiste** : Clémence Damerval. Illustrations p. 1, 12, 40 Daniel Boblet. **Service abonnements** : clotilde.lardoux@ssvp.fr – 5 numéros pour 13 € par an. **Dépôt légal** : novembre 2025 – n° 264 05/264. **ISN** : 2551-9719. **Création et mise en pages** : [agencescoopcommunication](http://agencescoopcommunication.com) – 15724-MEP – **Impression** : Imprimerie Léonce Deprez, Zone Industrielle, 62 620 Ruitz. **POUR CONTACTER LA RÉDACTION** : COMMUNICATION@SSVP.FR





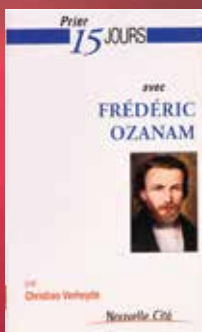
SOCIÉTÉ DE
SAINT-VINCENT-DE-PAUL

ÊTRE PRÉSENT, TOUT SIMPLEMENT

À Noël faites découvrir Frédéric Ozanam !

12,50 €

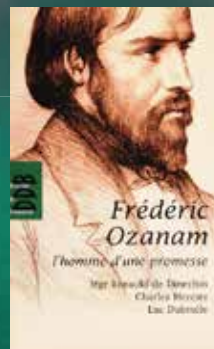
8 €



Dans la collection Prier 15 jours, un exemplaire sur Frédéric Ozanam

18 €

9 €



Un livre où l'on découvre les différentes facettes de la personnalité de Frédéric Ozanam.

15 €

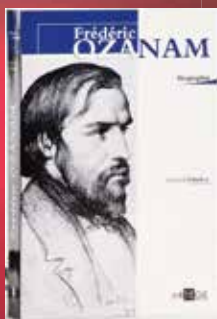
7 €



Un livre écrit par le Père Marcel Vincent, à partir des lettres de jeunesse de Frédéric Ozanam.

19 €

10 €



Biographie de Frédéric Ozanam écrite par Gérard Cholvy

16 €

8 €



Dans les pas de Frédéric Ozanam « le contemporain »
Avec un DVD.

6 €

3 €



Ce livre nous introduit dans une dimension particulière de la vie de Frédéric Ozanam : l'état de maladie.

**PROMOTION
SPÉCIALE NOËL**

boutique.ssvp.fr





RESTONS CONNECTÉS À L'ESSENTIEL



Ozanam, le réseau de communication interne des bénévoles et des salariés de la Société de Saint-Vincent-de-Paul



**SOCIÉTÉ DE
SAINT-VINCENT-DE-PAUL**
ÊTRE PRÉSENT, TOUT SIMPLEMENT

**pour vous inscrire,
flashez moi !**

